

Renouant avec ses visites de sites - témoins du patrimoine industriel ancien, le PIWB a tenu son assemblée générale du 28 novembre 1998 à l'"Industrion" de Kerkrade, aux Pays-Bas.

Les membres de PIWB furent accueillis dans le bel auditorium de ce musée d'un genre nouveau par son directeur, M. A.F. MAGIELSEN, qui en exposa la genèse, les objectifs et le contenu. Après un déjeuner très convivial pris à la cafétéria du lieu, le groupe passa une bonne partie de l'après-midi, sous la conduite d'un guide mis gracieusement à sa disposition, à visiter ce vaste musée dont les bâtiments couvrent près d'un hectare.

Né de la volonté de perpétuer la mémoire des activités industrielles traditionnelles de la province néerlandaise du Zuid Limburg, dont la profonde reconversion - surtout dans le domaine minier - s'est achevée au cours des années 1980, ce musée de l'industrie et de la vie sociale s'est donné comme objectif de diffuser et d'approfondir les connaissances sur l'évolution et l'interaction mutuelle de ces deux facteurs.

Une Fondation pour l'Industrie et la Vie Sociale fut créée en 1990 afin de rassembler les vestiges, encore nombreux à cette époque, du patrimoine industriel mobilier, de formuler un concept muséologique et d'en vérifier la faisabilité. Ainsi naquit l'"Industrion", en fait ce qu'il est convenu d'appeler un "musée de société", c'est à dire un lieu qui se veut le reflet de l'évolution des conditions de vie d'un milieu particulier. Sa construction dura deux ans et il fut ouvert au public le 12 juin 1998. Moins de six mois plus tard, il avait déjà accueilli 40.000 visiteurs, dépassant de loin les prévisions qui visaient à atteindre ce chiffre après un an, et celui de 50.000 annuellement à l'horizon de 2002.

L'"Industrion" a nécessité un investissement de l'ordre de BEF 415 millions, dont 70% à charge de la Province du Zuid-Limburg, 13% de l'Etat néerlandais, 12% de la Communauté européenne et 5% de la municipalité de Kerkrade. Les frais d'exploitation se montent à quelque

BEF 83 millions par an, avec un effectif de 25 personnes, porté bientôt à 30 unités.

L'organigramme témoigne du souci de distinguer les fonctions muséales proprement dites, des fonctions administratives, financières et promotionnelles.

Le parti architectural est moderne, cela va de soi, sans effets ni luxe inutiles, mais de qualité et de bon goût, évitant le plus souvent un minimalisme qu'un snobisme à rebours affectionne quelquefois de nos jours.

Le parcours muséal met en parallèle l'outil de production - avec plusieurs machines dans un état de maintenance impeccable et fonctionnant à la demande -, les fabricats et l'usage que l'on en fait dans la vie courante. Les industries minière, métallurgique, mécanique, chimique, céramique et alimentaire ont ici la vedette. La muséographie utilise toutes les techniques, depuis la vitrine d'exposition traditionnelle jusqu'à la scénographie avec mannequins animés et parlants, en passant par l'audio-visuel et le "hands-on". L'informatique est, jusqu'à présent, plutôt confinée dans un "Cyber centre" spécialisé. Le discours s'adresse au public moyen, avec un souci didactique omniprésent (mais non ennuyeux!), où une place particulière est faite aux enfants et aux adolescents. Le but est de susciter des

vocations et de développer des aptitudes techniques par la transmission des gestes et des savoirs. D'ailleurs, dans cette optique, des espaces sont également réservés à l'utilisation de machines et d'outillages spécialisés.

En même temps que la technique, certaines incidences sociologiques de l'industrie sont évoquées : l'alimentation, l'écologie, la santé publique, les modes de vie, alors que l'aspect, plus classique, des luttes ouvrières ne reçoit qu'un faible écho.

Ajoutons que l'"Industrion" dispose également de vastes espaces extérieurs, propices à des expositions diverses, de plein air ou sous chapiteau, et à des activités récréatives. L'infrastructure d'accueil est de qualité et répond aux critères actuels en la matière.

Ce musée d'un style peu courant accueille des visiteurs non seulement du Zuid-Limburg et de tous les Pays-Bas, mais aussi de l'ensemble de l'Eu-regio, au carrefour de laquelle il est fort bien situé. La venue du PIWB sur les lieux fut instructive et enrichissante. Nos hôtes ont droit à nos plus vives félicitations et à nos remerciements chaleureux.

Claude GAIER.



8. Le guide interprète les propos d'un mannequin animé et parlant (Cliché de l'auteur).



Adresse :
Museumplein 2
6461 MA KERKRADE, PAYS-BAS
Tél. 00.31.45-5670809

Ouvert : du mardi au dimanche, de 10 à 17 heures.

En sortant de l'"Industrion", nous avons demandé à la fille d'un de nos membres, Mlle Carine BUOL, de nous livrer ses premières impressions suite à cette visite. Nous la remercions de les avoir mises sur papier à l'intention de nos lecteurs. Car les adultes peuvent-ils ignorer la vision fraîche et spontanée d'une adolescente de 14 ans?

IMPRESSIONS DE VISITE

La visite du musée INDUSTRION m'a beaucoup intéressée. Même si l'extérieur n'est pas très attrayant, l'intérieur moderne et spacieux, mérite une grande attention. Le contenu de l'exposition recouvre un grand nombre de sujets placés

dans l'ordre chronologique et ayant toujours un rapport avec l'industrie. On commence la visite aux environs de 1930 avec une vieille dame qui nous explique sa vie à Maastricht, pour arriver dans les années 60 où les gens disposent de tout ce qui peut leur être utile, au contraire de cette pauvre femme qui n'avait rien.

Entre-temps, on peut découvrir de nombreuses machines très bien mises en valeur. De plus, le guide les fait fonctionner, ce qui rend la visite bien plus captivante. Dans la même optique, plusieurs "kits" pour enfants sont répartis dans le musée; ils permettent de faire comprendre par des expériences simples des fonctionnements plus complexes, tel que le mécanisme de l'air comprimé. L'au-

dio-visuel est également utilisé pour donner des informations supplémentaires sur le sujet introduit par les différents objets. Toujours dans le même ordre d'idée, certaines scènes sont reconstituées. Par exemple, la "chambre des pendus" dans la salle du musée destinée au charbonnage ou une mini centrale téléphonique qui permet aux enfants de communiquer avec un autre qui se trouve de l'autre côté du mur. Même si cela a été créé pour les plus jeunes, les plus âgés sont les premiers à composer un des numéros proposés! Enfin, un dernier élément positif est que la totalité de l'exposition soit présentée en quatre langues, ce qui à l'heure actuelle est indispensable.

Carine BUOL.